

# La Gazette de Berthier.

PUBLIEE PAR LA COMPAGNIE D'IMPRIMERIE DE BERTHIER

UN DOLLAR PAR AN

BERTHIER, 22 JANVIER 1897

C. A. CHENEVERT, DIRECTEUR DE LA RÉDACTION



**Prostration Nerveuse, Insomnie, Faiblesse.**

WEST BROOKFIELD, QUE., Oct. 1, 1892.

Le Tonic Nerveux du Dr. Koenig que j'avais commandé était pour une jeune femme de ma famille. — La prostration nerveuse, l'insomnie, la faiblesse, etc., etc., dont elle souffrait, lui rendaient inutile à elle-même et aux autres. Il y a grand changement aujourd'hui. Cette jeune personne est beaucoup mieux, plus forte et moins nerveuse. Elle va continuer à prendre votre remède; je le crois très efficace.

F. SARRIE, Prêtre Catholique.

**A Fini Ses Études.**

BRISTOL, CONN., Août, 1893.

J'ai eu une première attaque d'épilepsie il y a à peu près trois ans; plusieurs médecins m'ont soigné sans succès, mais j'ai obtenu de l'abandonner mes études théologiques. Le Tonic Nerveux du Dr. Koenig ne m'a pas failli; après en avoir fait usage j'ai complété mes études, et je suis maintenant assistant. Je courais aussi un mile de ma cour grégorienne qui a été guéri par son emploi.

TIL WIEBEL, Pasteur, 257 Central Av.

**GRATIS** Un Livre Précieux sur les Maladies Nerveuses et une bouteille d'échantillon, à n'importe quelle adresse. Les malades d'Épilepsie recevront cette médecine gratis.

Ce remède a été préparé par le Dr. F. Koenig, de Fort Wayne, Ind., depuis 1870 et est maintenant préparé sous sa direction par

**KOENIG MED. CO., Chicago, Ill.**

Chez tous Pharmaciens, à \$1 la bouteille ou 4 pour \$5.00.

Agents:

E. MCGALE, 2123, rue Notre-Dame Montréal.

LAROCHE & CIE, Québec, 10 juillet 1896.

LINIMENT MINARD se vend partout

**APRÈS LA GRIPPE** Les médecins recommandent le VIN DE QUININE DE CAMPBELL comme un tonique agréable et efficace. C'est le remède par excellence pour la débilité, suite de la grippe, etc.

Préparé seulement par K. CAMPBELL & CIE, MONTREAL.

22 mars 1895.

LINIMENT MINARD guérit les brûlures.

LA SOCIÉTÉ Artistique Canadienne

Fondée dans le but de répandre et de développer le goût de la musique et d'encourager les artistes.

(Incorporée par Lettres Patentes, le 21 Déc. 1894)

Capital action-\$50,000

Président, L. BEAUDRY;  
Gérant Général, G. CODERRE,  
Sec.-Trés., D. V. MORRIER;  
Dir.-Musical, Ed. HARDY.

DISTRIBUTION DES PRIX

1 Lot valant.....	\$1000	\$1000
1 do .....	400	400
1 do .....	150	150
2 do .....	50	100
8 do .....	20	160
40 do .....	5	200
200 do .....	2	400
400 do .....	1	400

LOTS APPROXIMATIFS

100 Lots valant.....	1	100
100 do .....	1	100
999 do .....	1	999
999 do .....	1	999
2951 .....		\$5008

Une liste des numéros gagnants sera donnée à tout souscripteur qui en fera la demande. La distribution se fait par un comité de citoyens connus et digne de confiance. Tous les lots sont des instruments ou des morceaux de musique. L'emballage, l'expédition, le transport se font aux frais et risques de l'acquéreur. Nous rachetons les prix à 5 pour 100 d'escompte.

Prix du Billet 10 cts.

TIRAGE

Dans la salle de l'Union St-Joseph, rue Ste-Catherine.

G. GODERRE,

Gérant.

Bureau Principal, 1866 Ste-Catherine, en face de l'Opéra Français,

TELEPHONE BELL, 7216.

8 fév. 1896.

## FEUILLETON

No 32

### LE REMORDS

D'UN

### FAUSSAIRE

OU LE

### DÉSÉPOIR D'UNE FEMME.

VIII

(Suite.)

Yves suivit l'aliéniste. Hérouvait une sensation de remords et d'étonnement en pénétrant dans ce jardin ombragé de figuiers et fluit de cactus; où, parmi les fantômes qui s'y promenaient, errait peut-être celle qu'il aimait. Il ne l'avait pas revue depuis la terrible scène où il avait avoué sa faute. Il se rappelait le regard d'indicible horreur dont elle l'avait enveloppé. De cette jeune femme si riante, si tendre, à la physionomie si expressive, si enjouée, qu'avait fait la folie! Il se demandait s'il n'allait pas retourner sur ses pas, s'enfuir, aller se cacher dans sa solitude de Phalère pour pleurer sa trahison; partir sans la revoir, lui qui, depuis un mois, n'avait eu que ce désir; tomber à ses pieds, obtenir son pardon.

— Venez par cette allée, dit le docteur.

Il se laissait guider. Son cœur palpitait à se rompre. De tous côtés il rencontrait de pauvres femmes qui marchaient comme des ombres sous le regard des gardiennes. L'une d'elle s'approcha.

— Vous pouvez lui répondre, fit Arponkine; elle est inoffensive. Ecoutez-la vous la rendrez heureuse.

La folle disait en mystère:

— L'avez-vous vue? Elle est morte. Mais Dieu permet que quelquefois elle descende du ciel. Elle me vent entourée d'un cortège d'anges.

Ses mains se joignirent: elle semblait en extase.

— Oh! la voilà! la voilà! ma belle petite-fille! La voyez-vous, monsieur? Qu'elle est jolie avec ses ailes si blanches. Que je voudrais approcher... mais quand je tends les bras pour la saisir, elle s'évanouit dans l'espace. Les anges la reprennent... C'est tout naturel; elle est des leurs maintenant.

La folle s'était mise à genoux.

— Reste, ma petite-fille; reste devant moi. Je ne te toucherai pas.

Ne t'envole pas.

Yves avait repris sa marche et s'était éloigné de cette pauvre hallucinée, que la vision de son enfant, morte à quatre ans, consolait de la raison perdue.

— La démence est quelquefois douce dans sa cruauté, reprit le docteur; elle jette un voile sur les tristes réalités; elle donne le bonheur à ces esprits égares; ils divaguent heureux de leurs illusions.

Il s'oubliait dans ses observations savantes, ne songeant plus que celui auquel il s'adressait était anéanti, accablé.

— Tenez, voyez celle-ci, elle est très curieuse.

De son index légèrement levé, il indiquait une femme aux yeux noirs comme l'ébène, aux cheveux épars.

— Elle s'imagine qu'elle est la lumière du monde.

La folle en eff t, soufflait tour à tour sur chacune de ses mains, se figurant qu'à son souffle ses doigts s'allumaient, et elle tenait très haut ces dix flammes imaginaires, pensant que la terre en serait illuminée.

— Quelles bizarreries traversent tous cervaux malades, reprit le médecin. Et celle-ci... Ah! c'est triste. Quelle pitié de constater où en arrive l'être humain lorsqu'il est privé de sa raison. C'était une belle intelligence cependant. Cette femme, autrefois célèbre, a tenu une plume avec un grand talent.

La folle avait dépassé le milieu de la vie; des cheveux blancs entouraient son front très large; une jeune dame lui parlait avec bonté.

— C'est sa fille, expliqua le docteur, chaque jour elle lui apporte des sucreries.

La folle poussait de petits cris joyeux à la vue des bonbons. Elle choisit du loukoum à l'essence de rose, dont la couleur l'attirait; puis, avidement, elle dévora cette pâte délicate, transparente comme une gelée. Elle en voulait encore, elle en voulait toujours. Et, seulement en lui présentant cet appât, la gardienne parvint à la faire rentrer dans son pavillon.

Et cette femme avait écrit des livres pleins de raison et de sens! O misère humaine!

Et tout à coup, Yves s'arrêta.

— Elle, elle, balbutia-t-il. Ah! pauvre, pauvre Hélène!

La malade s'avantait à pas lents sous l'ombre des figuiers. Son vi-

sage si riant et si aimable naguère, semblait de marbre; ses traits purs avaient pris une rigidité de pierre, ses grands yeux couleur du ciel regardaient devant eux sans rien voir; ses lèvres murmuraient toujours la berceuse obstinée; mais sa voix était si faible qu'on la discernait à peine.

Nana, Nana, mon cher fils.

Yves chancelait. Quelle douleur de la voir ainsi. Elle, la victime, payait pour le lâche qui avait menti. De grosses larmes jaillirent de ses yeux et coulèrent sur ses joues.

— Courage, lui dit le docteur en lui serrant la main, courage!

Si habitué qu'il fut à ces drames, le désespoir de ce mari amenait en lui l'émotion vive. Hélène approchait de son pas lent et mesuré. Quelques mètres seulement les séparaient. Alors, lui, suivant l'impulsion qui le jetait à genoux à ses pieds;

— Pardon, pardon, s'écria-t-il d'une voix déchirante. Pardon... Me reconnais-tu?

Il avait saisi un pli de la robe de la femme aimée et le portait à ses lèvres frémissantes, n'osant les appuyer sur la main de l'aliénée.

— Pardon... Pardon, reprit-il avec angoisse, oubliant, dans sa douleur que le docteur Arponkine le regardait, l'entendait, et qu'ainsi, devant cet étranger, il avouait sa faute.

La folle s'était arrêtée. Ses yeux se rivaient sur les yeux inondés de son mari; son visage exprimait une terreur indicible; elle reculait comme un être qui, ayant souffert, croit à la trahison universelle, elle était en proie à des secousses nerveuses; puis, tout à coup, d'une voix étranglée:

— Vous... vous, dit-elle.

Elle venait de le reconnaître, et le mépris étincela dans son regard.

Yves baissa la tête, et la folle, poussant un cri:

— Eloignez-le, écarter-le, il me fait mourir.

La vie l'abandonnait en effet. Ses bras se tendaient en avant, sa tête se versait en arrière; elle fut tombée sur le sol, privée de sentiment, si le docteur Arponkine ne l'avait soutenue. Elle était maintenant allongée, toujours évanouie, sur un banc de gazon, et le médecin faisait signe à deux gardiennes pour que ces femmes la portassent dans le pavillon qui lui était assigné.

— Oh! je l'ai tuée, murmurait Yves, en se tordant les bras; je l'ai tuée.

— Non, repartit l'aliéniste, non.

Cette crise lui eût peut-être salutaire. Depuis six semaines, elle n'avait pas reconnu un visage humain. Cette lueur de connaissance, revenue soudainement, me donne un peu d'espoir. Je ferai tout pour la guérir. Il serait sage de vous retirer, car une nouvelle commotion pourrait lui être fatale.

Yves joignit les mains et jeta vers le pavillon un regard désespéré.

— J'obéis, dit-il avec effort; mais quelle souffrance!

Ses traits se crispaient sous l'étreinte du remords et de la douleur.

Il pleurait ces larmes retenues et isolées, indices des émotions profondes; et, en chancelant, il quitta la maison de santé. Il s'éloignait et, dans la chambre matelassée où on l'avait étendue, Hélène était à la torture. Elle souffrait de longues heures. Au matin suivant, elle était mère. Et la pauvre femme, qui avait rêvé pour son fils un berceau doré aux rideaux de dentelle, le vit dormir dans le cabanon d'une aliénée. Il dormait de son sommeil innocent, et, sur son petit visage, il y avait déjà quelque chose de grave que l'enfant tenait de son père. Le front avait la même coupe, et les cheveux seraient noirs, on le voyait aux quelques fils soyeux et courts qui sortaient du petit bonnet.

## IX

Bien plus encore que les soins du docteur Arponkine, la présence de son enfant contribua à la guérison d'Hélène. Ce petit être lui avait pris l'âme. A chacun de ses vagissements, elle sortait de sa torpeur pour lui venir en aide. Peu à peu, son esprit redevenait lucide, et, au commencement de l'hiver, par une belle journée de novembre, elle put revenir à la villa des Musés. Elle Michelin et ses tantes la reçurent avec transport.

Ils eussent désiré connaître quel chagrin avait momentanément altéré sa raison. Discrettement ils l'interrogèrent; mais elle demeura muette ne voulant pas révéler sa honte. Elle fit mander lord Elliott. Depuis le duel il n'avait pas quitté Athènes. Il pénétra près d'elle bien ému. Elle lui tendit la main.

— Mon ami, dit-elle, j'ai à vous demander pardon de l'accueil que je vous fis après ce... duel. Ah! je croyais aimer cet homme indigne, et j'ai été cruellement injuste envers un ami fidèle. Pardonnez-moi, sir George.

La lèvre de l'Écossais était blême.

— Pauvre enfant, pauvre enfant, murmura-t-il. Et dire que ce malheur qui vous accable est venu par ma faute; que c'est moi qui vous ai présenté ce gentilhomme de mauvais aloi.

Elle eut un rire amer.

— Que voulez-vous, mon ami? ce comédien vous a trompé comme il nous a trompés tous.

Et très bas:

— Mais j'ai une grâce à implorer de vous. Gardez moi le secret ainsi que vous l'avez fait jusqu'ici.

Que je n'aie pas cette suprême douleur de voir mon nom traîné dans les tribunaux. Un procès, une condamnation inévitable, le père de mon fils envoyé au bagne. Ah! cher ami, au nom de l'amitié que vous me portez, épargnez-moi; qu'autour de moi toute cette boue ne soit pas remuée.

Elle reprit après un silence:

— Songez donc quel scandale! Que mon humiliation ne soit pas livrée en pâture à la curiosité publique. Je vous le jure réparation sera faite aux nobles morts de la famille de Villepreux.

De leurs titres, mon fils ne conservera rien.

Il portera le nom de sa mère, le simple nom de Michelin.

De leur fortune il ne gardera pas une obole.

Sa main innocente ne sera pas souillée par l'or avili.

Je travaillerai pour nourrir mon enfant, pour mettre quelque bien-être dans la vie de mon grand-père et de mes tantes.

Je travaillerai jusqu'à ma dernière heure je mourrai à la peine s'il le faut; mais, jamais, je ne m'abaisserai à devoir, fût-ce un morceau de pain, à un patrimoine volé.

Il y avait en elle une dignité si haute, une loyauté si éclatante, qu'il suffisait d'un regard pour voir qu'elle n'était pas de celles qui se résignent à des rôles honteux.

Lord Elliott plia le genou:

— Chère enfant, vous m'avez toujours inspiré la plus grande estime.

Eh bien, puisque vous le désirez pour vous, mais non pour le misérable et le lâche, je ne livrerai pas aux tribunaux mon triste secret.

Je saurai convaincre Michel Normand. Nous vous épargnerons, mais à la condition que vous ne pardonneriez pas à cet imposteur.

Une lueur de colère brilla dans les yeux d'Hélène.

(A continuer.)



GAZETTE DE BERTHIER

BERTHIER, 22 JANVIER 1897.

Remaniements ministériels à Québec.

Conformément à la loi passée à la dernière session, l'hon. M. Flynn et ses collègues ont remanié le ministère avant les élections.

Maintenant les portefeuilles sont repartis comme suit :

L'hon. J. E. Flynn, premier ministre, commissaire des travaux publics et président du conseil des ministres.

L'hon. T. Chapais, commissaire de la colonisation et des mines avec contrôle sur les arpents-gis et le cadastre.

L'hon. L. Beaubien, ministre de l'agriculture.

L'hon. G. A. Nantel, commissaire des terres de la couronne, des bois et forêts et des pêcheries.

L'hon. L. P. Pelletier, procureur-général.

L'hon. T. Hackett, secrétaire-provincial.

L'hon. T. Atwater, trésorier.

M. S. Dufault, secrétaire du département de l'agriculture, a été nommé député du nouveau commissaire de la colonisation et des mines ce qui signifie une augmentation de \$2,500 aux dépenses annuelles.

Le parti des honnêtes gens.

Les conservateurs parmi lesquels fleurissaient toutes les vertus aiment à s'appeler le parti des "honnêtes gens." Cette enseigne, honnêtement, ne saurait tromper le public qui connaît mieux.

Nous avons l'autre jour signalé les fraudes gigantesques qui ont été commises dans Manitoba aux dernières élections générales. Des moyens analogues ont été employés dans toutes les provinces. Aussi, y a-t-il actuellement sur le carreau neuf députés conservateurs, qui ont été mis à la porte par les tribunaux ou qui se sont empressés de résigner pour empêcher leurs turpitudes d'être exposées au grand jour.

N'est-ce pas que ce sont des "braves gens" qui volent ainsi leurs élections ?

Pas un seul député libéral n'a encore perdu son siège.

En présence de ces faits, que le public dise de quel côté sont les "honnêtes gens."

La province doit-elle payer la littérature électorale des bleus ?

Le gouvernement de M. Flynn croit que oui.

Le public, de son côté, croit que non, et nous sommes certain que M. Déchéne a été son interprète en proposant la motion suivante à la séance de jeudi, 7 janvier courant :

"Que le 4 octobre dernier (1896)

L'hon. L. Beaubien, commissaire de l'agriculture, a prononcé à Nicolet, dans une réunion politique devant ses électeurs auxquels il rendait compte de son mandat, un discours destiné à promouvoir les intérêts de sa candidature aux élections générales prochaines ;

Que, sans l'autorisation de la Chambre, le gouvernement a fait imprimer 2,000 exemplaires de ce discours aux frais de la province ;

Que de plus il appert par les procès-verbaux de la Chambre (p. 193) que le gouvernement a répondu à une question posée par un député, ce qui suit :

Interpellation—Le gouvernement a-t-il acheté ou se propose-t-il d'acheter, pour distribution ou autres fins de publicité, un certain nombre d'exemplaires du discours de l'hon. L. Beaubien, prononcé à Nicolet, le 4 octobre dernier ?

Dans l'affirmative, combien d'exemplaires et quel prix les a-t-il payés ou se propose-t-il de les payer ?

Réponse par l'hon. L. Beaubien—Le gouvernement se propose d'en acheter un certain nombre pour distribution en sus de la quantité reçue de M. Ayotte ; le nombre et le coût ne sont pas encore établis.

Qu'il appert de plus, par les procès-verbaux de la Chambre (p. 355) ce qui suit :

Interpellation—Le gouvernement a-t-il reçu un certain nombre d'exemplaires du discours de l'hon. M. Louis Beaubien, prononcé à Nicolet, le 4 octobre 1896, à part les 2,000 copies reçues de MM. Ayotte & Cie ?

Dans l'affirmative, combien et quand ?

Réponse par l'hon. M. Beaubien—Jusqu'à présent, la compagnie d'imprimerie du "Montreal Gazette" a dû transmettre au département 10,000 exemplaires de ce discours en anglais ; la quantité n'a pas encore été vérifiée.

Jusqu'à présent, la maison E. Sénécal & Fils a dû transmettre 25,000 exemplaires en français du même discours. La quantité n'est pas encore vérifiée.

Qu'ainsi il appert que le gouvernement fait imprimer et distribuer sa littérature électorale aux frais de la province ;

Que cette conduite est contraire aux intérêts de la province et constitue un scandale que la Chambre réprovoque et condamne.

LE VOTE

Pour la distribution de la littérature électorale des bleus aux frais de la province :

MM. ALLARD Atwater, Beaubien, Beauchamp, BOUFFARD, Cartier, CHATEAUVERT, Cholette, Chicoyne, Doyon, Duplessis, FLYNN, GIRARD (Lac St Jean), Grig, Grenier, Hackett, Lacouture, McClary, McDonald, Magan, Marion, Martineau, Nantel, Normand, Panneton, Parizeau, PELLETIER, POIRIER, RIOUX, Savaria, Simpson, Spencer, Tellier et Tétreau—34.

CONTRE :

MM. Bernatchez, Bisson, Bourbonnais, Caron, Cooke, Déchéne, Desjardins, Gillies, Girard (Rouville), Girouard, Gladu, Gosselin, Laliberté, Lemieux, Marchand, Morin, Parent, Stephens, Tessier (Perteuf) et Targou—21.

Il est bruit d'une rupture prochaine entre les chefs conservateurs de l'Ontario et les chefs conservateurs de Québec.

Une sensation dans les cercles commerciaux.

Charge formidable du "Moniteur du commerce" contre le gouvernement provincial.

Le Moniteur du Commerce, organe sans attaches politiques, journal dévoué aux intérêts commerciaux, fait dans son dernier numéro une charge formidable contre le gouvernement provincial.

C'est la sensation du moment dans les cercles commerciaux français.

Voici quelques extraits de cet article :

"On a dit au commerce montréalais :—

"Les impôts que vous paierez suffiront à combler les malheureux déficits que nous avons constatés ; payez tout de même, et nous ne serons pas obligés d'emprunter de nouveau et d'accroître de dix millions la dette déjà trop faite pour nos ressources."

"Et voilà qu'aujourd'hui, vous avez, messieurs nos législateurs, emprunté les dix millions que vous scandalisiez tant il y a cinq ans, après avoir absorbé tous les impôts sur le commerce et la propriété foncière. Ce n'est pas un certificat de capacité administrative que vous avez gagné ; le moindre comptable de maison de gros de Québec ou de Montréal aurait pu équilibrer le budget d'une manière plus rationnelle.

"On vous a demandé de rendre meilleur le sort des maîtres et maîtresses d'écoles, afin de les encourager à donner de meilleurs résultats ; et qu'avez-vous fait !—Vous avez grevé le budget provincial de cinquante mille dollars par année, c'est vrai, mais pour donner des Gratifications ! ; à ceux d'entre les instituteurs et les institutrices qui feront preuve de succès ? ?

"On vous a demandé de modifier le code de procédure civile de manière à rendre plus claire et moins coûteuse au commerce la liquidation des biens des faillis ; vous n'avez prêté aucune attention à cette demande"

"Vous allez bientôt vous présenter devant les électeurs les mains pleines de papiers ; mais les électeurs les liront ces papiers ; non seulement ils les liront, mais ils les discuteront, ils les dissèqueront, c'est de mode aujourd'hui et vous verrez bien si vous avez joué la comédie impunément durant cinq ans.

"Il y a dans l'air un besoin de changement, et franchement, ceux d'entre vous qui ont pris leurs petites précautions durant la dernière session n'ont pas été les moins prévoyants. On connaît la légende des rats qui abandonnent au port de sortie le navire destiné à sembler en mer.

"Croyez-vous vraiment que les cercles commerciaux de la province vous doivent de la reconnaissance ? Erreur !

"Croyez-vous que les classes agricoles sont satisfaites ?—Erreur encore !

"Vous avez couru tout le monde,

excepté peut-être les avocats auxquels vous avez fourni l'occasion d'interpréter cent cinq lois nouvelles et d'en bien profiter à l'occasion."

GORGEZ-VOUS

Les contribuables de cette Province qui, dans un moment d'affolement, ont donné leur confiance à ces gens qui prenaient le titre solennel de "Sauveurs de la Province", se sont peut-être anxieux de connaître les montants scandaleux que ces faux patriotes ont soutirés aux budgets publics pendant ces dernières années.

Nous sommes précis : les chiffres sont plus éloquents que de longues phrases et de longs discours.

Nos lecteurs ont entendu parler du fameux procès de Shortis, le meurtrier de Valleyfield. Le gouvernement a retenu les services de plusieurs avocats pour conduire la poursuite contre ce fameux brigand, qui, au grand scandale de toute la Province, a obtenu après avoir été condamné à être pendu, la commutation de sa sentence et sa détention au pénitencier pour la vie.

Entr'autres avocats retenus par la Couronne se trouvait M. D. McMaster, de Montréal.

Savez-vous combien, dans cette seule cause, ce disciple de Thémis a reçu du paternel gouvernement de Québec ? Nous offririons une prime à nos lecteurs pour le deviner, si nous n'avions pas le désir de les renseigner de suite.

On nous taxera peut-être d'exagération, l'on insinuera sans doute que cette réponse est fautive, mais cette réponse est prise dans les comptes publics du gouvernement pour 1896, à la page 111.

Ce M. McMaster a été payé de la somme fabuleuse de \$10 198.02 !

Nous demandons à tout avocat pratiquant dans cette Province, si, dans une seule cause, il a jamais reçu d'un particulier une somme de \$10,000 lorsque cette cause n'aurait absorbé que quelques mois de son temps.

Nous demandons à tout citoyen de cette province, banquier, capitaliste, rentier, enfin à nos millionnaires si jamais, pour un seul procès qui aurait duré une couple de mois, ils auraient payé à un avocat la somme extraordinaire de \$10,000 ?

Vraiment, c'est fantastique !

A ces conditions, M. McMaster, se prépare pour l'avenir de grasses rentes qu'il grignotera plus tard tout en accordant un doux souvenir à ceux qui les lui auront servies si bénévolement aux dépens du public.

Quel est le cultivateur qui après vingt-cinq et trente années de pénible travail a dû mettre de côté la somme de \$10,000 ?

Quel est l'ouvrier qui après avoir peiné, souvent jour et nuit, a pu faire des économies au montant de \$10,000 ?

Et dire que pendant tout ce temps-là, les affaires de l'étude de M. McMaster se poursuivaient comme à l'ordinaire.

Électeurs, contribuables, que pensez-vous des sauveurs de la Province ?

Ne se gorgent-ils pas ?

Nous reviendrons sur ce sujet.

Et d'un !

Passons à une autre extravagance encore moins justifiable.

On se rappelle le fameux emprunt Taillon au montant de \$4,000,000. Ce financier modèle avait trouvé moyen d'emprunter de l'argent en vendant les bons de la Province valant cent piastres pour soixante-dix-sept piastres.

Perte nette \$23 sur chaque cent piastre emprunté.

De là un sérieux froissement entre l'ex-premier ministre Taillon et le trésorier d'alors, M. J. S. Hall.

M. Hall grognait, il regimbait.

Il osa même parler à Stanstead contre M. Hackett, qui s'y présentait comme ministre ; les choses devenaient menaçantes pour le cabinet car tout l'élément anglais semblait prendre fait et cause pour M. Hall.

En effet M. Cooke avait abandonné M. Taillon ; M. Simpson et d'autres députés semblaient disposés à sauter pardessus bord.

Il était donc important d'obtenir le silence de M. Hall dans les circonstances.

Ce dernier avait pris part aux causes d'arbitrage entre le gouvernement fédéral et celui de notre province et de cette dernière avec la province d'Ontario. Le gouvernement, sous prétexte qu'il était très familier avec ces causes d'arbitrage, fit adopter en 1894 une loi qui semblait n'avoir qu'un caractère temporaire, par laquelle il fut décrété que M. Hall continuerait à occuper pour le gouvernement dans ces causes d'arbitrage moyennant honoraires.

Cet acte était une violation directe de la loi de l'indépendance des députés qui dit que nul membre de la Législature ne devra recevoir aucun bénéfice ou honoraire quelconque de la Couronne.

La dernière cause d'arbitrage a été portée au Conseil Privé en Angleterre, et les intérêts de la province y ont été défendus par M. Hall et M. Angers.

Inutile de dire que la Province de Québec a perdu sa cause.

Nous affirmons que M. Angers recevra au moins deux ou trois mille piastres pour sa part de frais ! On se gorge !

Mais le plus important est de connaître le montant payé à M. Hall, qui comme député a droit de recevoir une indemnité sessionnelle de \$800.

Le montant a été établi par le gouvernement lui-même ces jours derniers.

Eh bien ! nous avons payé à ce M. Hall, député, qui, d'après la constitution à laquelle on a dérogé, ne devait pas recevoir un seul centin de la Couronne, au-delà de \$12,000.

Un iouctif dans les coulisses de la chambre : "disait : "avec \$400, sans le secours de M. Angers, j'aurais pu perdre cette cause en Angleterre aussi bien que M. Hall.

Le gouvernement s'est appuyé



POUMONS MALADES Guéris par l'usage de Pectoral-Cerise d'AYER

"J'avais contracté un fort rhume qui se porta aux poumons. Je consultai un docteur qui trouva, en examinant mes poumons, que la partie supérieure gauche était fortement affectée. Il me donna de la médecine, mais elle ne semblait me faire aucun bien, et je résolus de faire l'essai du Pectoral-Cerise d'Ayer. Après en avoir pris quelques doses, je me trouvai soulagé et à l'avant d'avoir fini la bouteille, j'étais guéri."

A. LAFRAN, horloger, Ougeville, Ont.

Le Pectoral-Cerise d'Ayer La plus haute récompense à l'Exposition Colombienne. Les Pilules d'Ayer guérissent l'indigestion.

Dépot général à la pharmacie du Dr C. Lafontaine. 27 juillet 1894.

sur la raison que M. Hall était indispensable dans ces causes d'arbitrage pour justifier la retenue de ses services professionnels.

Or, comme M. Lemieux l'a fait observer avec beaucoup de raison, le gouvernement s'est montré moins scrupuleux dans la fameuse cause de Mingan, qui a été une des affaires judiciaires les plus compliquées qui soient venues devant les cours de justice depuis longtemps.

M. Amyot, pendant 8 ans, avait occupé comme avocat dans cette cause, mais à l'arrivée au pouvoir de M. Taillon, on lui substitua M. Beliveau, qui était par faitement étranger à cette affaire et tout cela parce que M. Amyot n'était pas encore considéré à cette époque comme un des fidèles du parti conservateur.

\$12,000 payées à un député parce qu'il boudait et prenait des allures d'indépendance.

Ça doit donner aux autres envie de prendre des airs de mauvaise humeur.

\$12,000 payées à un avocat pour des services rendus dans quelques causes pendant deux ans, lorsque le même avocat a déjà une grande clientèle et a droit à une indemnité parlementaire de \$800.

Paie Baptiste ; on a voulu des sauveurs.

On voit comment les deniers publics ont été sauvés.

Gorgez-vous : jouisseurs et chercheurs de franchises lippées.

Hâtez-vous, car le jour de la rétribution va bientôt se lever ; ceux qui sont clairvoyants peuvent lire au firmament politique conservateur :

Mane Thecel Phares.

Les usurpaters de 1892 avaient promis de ne pas taxer.

Ils ont taxé. Ils avaient promis de ne plus emprunter.

Ils ont emprunté. Ils avaient promis de réduire les dépenses.

Ils les ont augmentées. Ils prétendent maintenant qu'ils vont trouver un texte du catéchisme qui oblige les administrés à dire :

"Merçi, messieurs, de nous avoir trompés ; nous comprenons que nous ne saurions assurer notre en-

dans l'autre monde sans consentir à notre ruine dans celui-ci. Nous nous donc nous remettre en service pour cinq ans de plus."

ELLE NE POUVAIT MANGER

Declaration d'une dame qui était dyspeptique

Alligée de douleurs stomacales, nausées et vomissements, constipation, encephalalgie, et autres désordres de l'organisme.

Du "Sorelois", Sorel, Québec.

La dyspepsie et affections analogues de l'appareil digestif prennent des proportions alarmantes dans toutes les classes sociales, et nous pouvons dire impunément que bien peu des maladies qui affligent l'humanité ont des conséquences aussi désastreuses que l'indigestion. On a dit que le bonheur et la bonne digestion marchent de front et l'expérience constate que le dicton est plus vrai qu'on ne le croit généralement. On peut donc affirmer sans crainte qu'un remède capable de guérir la dyspepsie serait une bénédiction pour l'humanité, un vulgarisateur du bonheur, dont les effets bienfaisants ne sauraient trop être connus. Telle est l'opinion de madame P. Lussier, de Sorel, Qué. Et c'est pour cette raison qu'elle a fait la déclaration suivante à l'un des représentants du "Sorelois":

"Depuis longtemps déjà, je souffrais d'une maladie que je ne pouvais tout d'abord définir, mais qui fut enfin reconnue pour un cas sérieux de dyspepsie. Après chaque repas, j'éprouvais une sensation d'encombrement de l'estomac alors même que mes repas étaient presque insignifiants. Cette sensation était accompagnée de douleur dans la région de la poitrine, de nausées fréquentes et parfois de vomissements. La constipation vint augmenter ma misère et entre temps, j'éprouvais des accès de fièvre et de légers maux de tête et ressentais une indisposition générale. Parfois les douleurs d'estomac devenaient moins fortes. Mon appétit s'en allait, je n'avais plus le goût de quoi que ce fût et c'est alors que mon fils Alfred, sous-gérant du "Sorelois" m'invita à essayer les Pilules Roses du Dr Williams et me fit en même temps lire dans ce journal, la déclaration d'une personne guérie d'une maladie semblable à la mienne. Je fus sceptique et ne voulut pas croire que les pilules pussent me soulager, mais après quelques jours, je relus l'article de journal, et résolu d'essayer le remède. Et je n'eus pas à m'en repentir. Je pris, après chaque repas, deux pilules roses du Dr Williams et peu à peu je m'aperçus que la digestion allait mieux. Je continuai l'usage des pilules pendant un peu plus d'un mois et suis heureuse de constater que ma guérison est radicale. A mon âge (66 ans) on considère comme un grand avantage de pouvoir faire honneur à un bon repas et je bénis le jour où je commençai à prendre les pilules roses du Dr Williams, que je recommande chaudement aux autres affligés."

Les Pilules Roses du Dr Williams guérissent l'indigestion, le rhumatisme, la névralgie, l'ataxie organique, la danse de St-Guy, les maux de tête et la prostration nerveuse, les maladies du sang telles que le scorful et l'érysipèle chronique et rend les couleurs de la santé au teint pâle et flétri. Elles sont un spécifique dans les maladies des femmes, et chez l'homme, elles guérissent tout effet de fatigue, de surmenage ou d'excès. En vente chez tous les pharmaciens et par la "Dr Williams Medicine Co.", à Brockville, Ont., à 50c la boîte, ou \$2.50 pour 6 boîtes. Le public se mettra en garde contre une imitation de

nos pilules roses. Les véritables pilules sont mises en boîtes dont la bande porte en toutes lettres notre marque de commerce "Dr Williams' Pink Pills for Pale People". Ne prenez rien autre chose.

Nouvelles de la Ville et du District.

M. David Thiébaud, de Québec, est en cette ville hier.

Pour prendre après dîner, afin d'activer la digestion, les Pilules d'Ayer ont une efficacité merveilleuse.

M. John Ralston, manufacturier, de Watertown, Mass., États-Unis, qui a passé quelques jours à Berthier, retournera ce soir, à ses affaires.

Monsieur Sévère Gagnon, surintendant de la Police Montée au Nord Ouest, Madame Gagnon, Madame Beaudry et Madame Lesieur, de Montréal, sont en cette ville, les hôtes de M. A. Demers, avocat.

Le fer, la Potasse, et les meilleures altératifs végétaux, font de la Salsepareille d'Ayer un remède sans égal pour le sang.

MM. Évangéliste Beausolil et Paul Farly ont été élus conseillers pour le village de St-Gabriel de Brandon et MM. Léandre et Chs. Beausolil ont été élus pour la paroisse.

Nos félicitations.

M. le Coroner Lafontaine est allé la semaine dernière, à St-Norbert, faire une enquête sur le corps de M. Romuald Laporte, cultivateur, âgé de trente ans qui s'est empoisonné en mangeant des racines.

Le jugement qui devait être rendu lundi dernier, en Cour Suprême, dans une cause des Président et Syndics de la Commune de Berthier vs. Paul Denis, ne sera rendu que la semaine prochaine.

Les élections municipales ont eu lieu lundi à Sorel, et tout s'est passé pacifiquement. Le nom de M. La Morasse fut proposé comme successeur de M. Paradis à la mairie et, comme il n'y avait pas d'opposition, il fut déclaré élu. M. Séraphin Guévremont, M. Roch Lamoureux et M. A. C. Trempe furent aussi déclarés élus échevins par acclamation. M. le maire et M. Guévremont adressèrent quelques paroles de remerciements et l'assemblée se dispersa.

M. William Mayer, de St-Cuthbert, qui a dernièrement été élu conseiller municipal, a donné lundi soir, une jolie fête, à laquelle assistaient au moins cent-cinquante personnes. M. Mayer, a fait royalement les honneurs de sa maison.

L'entraîn, la gaité, la joie n'ont cessé de régner. Malgré qu'il y eut beaucoup de personnes, cependant chacun s'amusa, on ne peut mieux.

M. C. A. Chênevert, appelé à parler, fit l'éloge de M. Mayer et de la famille Mayer, qui est considérée comme une des familles les plus intelligentes, les plus entreprenantes et des plus importantes dans le comté de Berthier.

M. William Mayer, qui mérite à tous égards les honneurs municipaux dans la paroisse de St-Cuthbert, est le fils de M. Joseph Mayer, qui a toujours été si avantageusement connu dans la paroisse de St-Barthélemy et qui a rendu un témoignage remarquable dans la contestation de l'élection de M. Joseph Robillard en 1878, sur l'influence indue.

M. Mayer qui a aujourd'hui plus de 70 ans, assista à la fête donnée par son fils lundi soir, fête dont chacun gardera un bon souvenir.

Arrivés à l'HOTEL GUILMETTE ces jours derniers:

C B Marceau, Montréal, F Wilhelm, do, John Cole, do, Geo O Bourgonin, do, W Macdonald, do, J Léo Pelletier, do, W B Dibbings, do, Billie Marcoux, do, C Robichand, do, A J Tessier, do, H W Mackenzie, do, O A Vidal, do, G Flynn, do, J A Thibault, do, F Chiput, do, A P Fortier, L'Épiphanie, V H Lavea-

Jime, Toronto, G E Gagnon, Trois-Rivières, B St-Pierre, do, Napoléon Dugueau, do, Capt Normand, L'Assomption, G A G. Dubois, St-Hyacinthe, J E Talbot, Québec, Alfred Dauphin, St-Cuthbert, Nan Langlois, Trois-Rivières, Philippe Michaud, Lévis.

C. P. R.

A partir de lundi prochain le 25, la Cie du C. P. R. fera les changements suivants:

Il y aura un train qui partira de Berthier pour Montréal à 1 h. m. et sera rendu à Montréal à 3.30 h.

Un autre train partira à 4.30 h. p. m. et sera rendu à 7.00 h.

Le train de nuit partira de Montréal à 11.00 h. au lieu de 10.30 h.

Le train du matin partira de Montréal à 9.00 h. et arrivera à 11.00 hrs.

Le train de Paprs-midi arrivera à Berthier à 5.35 hrs.

AIMÉ DE TOUS!

Le journal de musique le plus favorisé du public musicien est sans contredit le "Passe-Temps", qui, depuis le 1er décembre 1896, a vu ses listes s'augmenter de cinq cents nouveaux abonnements payés d'avance.

Le premier numéro de 1897, qui contient 20 pages, surpasse tous les précédents: musique des mieux choisies, articles excellents et signés des meilleurs écrivains, feuilleton palpitant d'intérêt. Abonnez-y votre sœur ou votre amie, ce sera un magnifique cadeau. Abonnement \$1.50 six mois, 75 cents; un numéro, 5 cents. Adresse, "Passe-Temps", 58 St-Gabriel, Montréal.

NAISSANCE.

A Eddy, Nouveau-Mexique, le 6 janvier courant (1897), l'épouse de M. John Girard, mécanicien, et devant de Berthier, un fils, qui a reçu au baptême les noms de René-Joseph Johnny.

DECES.

En cette ville, le 19 du courant, à l'âge de 3 mois et 19 jours, Joseph Arthur Hector Amateur, enfant de M. Arthur Cédras. L'enterrement aura lieu cette après-midi, à 3 heures.

AVIS SPÉCIAL.

J. B. BROUSSEAU, AVOCAT,--SOREL.

Vu l'annexion du Comté de Berthier au District de Joliette, M. J. B. Brousseau, suivra la Cour Supérieure à JOLIETTE et la Cour de Circuit à BERTHIER, sans charger de frais de voyage à ses clients. 15 Janvier 1897.—Sm.

Pharmacie Kneipp 249 1/2 Rue St-Laurent,--Montréal.

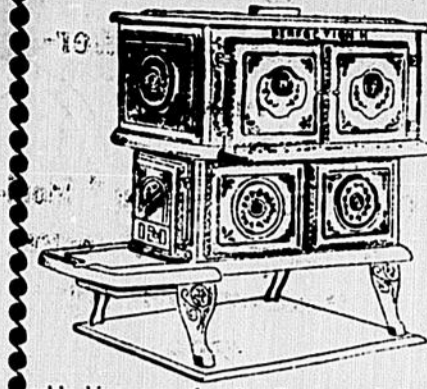
Dépôt général pour le Canada des médicaments et spécialités de la Cure d'Eau Kneipp. Livres, cafés, soupe fortifiante, tubs en caoutchouc, sandales Kneipp, etc, etc. CATALOGUE ENVOYÉ SUR DEMANDE HENRI LANOT, Pharmacien. 249 1/2 rue St-Laurent, Montréal. 15 Janv. 1897.—lan.

Dentiers Solides

COMMANDES LE MATIN, LIVRES LE SOIR.

Nouveau procédé pour faire tenir solidement les dentiers, vieux ou neuf. Si vous n'êtes pas satisfait de votre faites-en l'essai. Si vous avez un dentier, il n'est pas nécessaire de venir, envoyez-le par la malle. Les personnes de la campagne sont priées de m'envoyer de jour de leur visite par carte postale. DR EUDORE DUBEAU, L. C. D. CHIRURGIEN-DENTISTE. Professeur au collège dentaire de la Province de Québec. 391 St-Denis--Coin Ontario. TEL. BELL 6162 -- MONTRÉAL. 15 Jan. 1897.—lan.

Pour le Comfort et l'Economie



L'ancien poêle à fourneau conserve tout son prestige malgré la compétition de poêles plus modernes. Comme l'appréhension du bois diminue partout rapidement, il est désirable de se procurer un poêle qui fera l'ouvrage de deux, le chauffage et la cuisine. Notre poêle à fourneau au bois

"Perfection H"

est fait spécialement pour combler ce besoin. Il possède toutes les bonnes qualités de ses devanciers, en plus de plusieurs améliorations modernes. Il est fait de matériel pesant, économisant par là le combustible tout en gardant la chaleur plus longtemps. Pour la cuisine ou le chauffage, c'est un poêle excellent, du Deux grands-roues, 30 et 36 pouces de long. Si vous plus proche fournisseur ne peut vous le procurer, écrivez-nous directement.

THE JAMES SMART MFG. CO., LTD. BROCKVILLE, ONT. 23 octobre 1896.



UN CANCER à la LÈVRE GUÉRI PAR LA

Salsepareille d'AYER

J'ai souffert le martyre pendant sept longues années. A la fin, je me décidai à prendre de la Salsepareille d'Ayer. Au bout d'une semaine ou deux j'ai remarqué une amélioration sensible. Après avoir pris de la Salsepareille d'Ayer pendant six mois, la dernière trace du cancer avait disparu. JAMES E. NICHOLSON, Florenceville, N. B.

La Salsepareille d'Ayer. Seule Admise à l'Exposition Colombienne. Les Pilules d'Ayer régissent les Intestins.

Dépôt général à la pharmacie du Dr C. Lafontaine, 27 juillet 1894

Dr E. A. LAFERRIERE, DE SOREL.

Traite toutes les maladies en général, mais spécialement les maladies d'Yeux, d'Oreilles et de la Gorge. 20 nov. 1896.

Toux & Rhumes

Promptement guéris par le ALLEN'S Lung Balsam

Novembre 1893.

ON DEMANDE immédiatement des agents actifs pour chaque comté. Contrôle exclusif et aucun risque.

Ils peuvent réaliser 12 cents à 2500 piastres par année.

Envoyez un timbre pour plus de renseignements ou 25 cts, pour un échantillon de \$1.00.

BIG RAPIDS MINERAL WATER CO., Big Rapids, Mich.) 14 août 1896.

Prendre Le Spécifique du jour contre la Toux. A vendre partout, à 50c. le flacon. FARMOR MFG. CO., 365 Wellington, Montréal. 4 décembre 1896.

Ne pas oublier que M. C. T. Desjardins, photographe de Sorel, a fait de grandes réductions dans ces prix sur certaines lignes de photographies et cela pour quelques semaines seulement. Profitez-en et ne manquez pas d'aller voir ces nouvelles cartes qui font l'admiration de tout le monde. C'est le temps de se faire faire de bonnes photographies pour donner aux parents et aux amis dans les fêtes du jour de l'an. 27 nov. 1896.—juo.

Pain-Killer

Remède sûr et sans danger qui guérit tous les désordres et les dérèglements des intestins. On peut dire en toute vérité qu'on ne savait trop louer le

Pain-Killer

pour ces sortes de maladies. Il opère une guérison facile, rapide et sûre dans les cas de CRAMPES, TOUX, RHUMATISME, COLIQUES, RHUME, NÉURALGIE, DIARRHÉE, CROUP, MAL DE DENTS. Deux grandeurs, 25cts. et 50cts.

AVIS.

Ceux qui ont du miel coulé à vendre, (miel de première classe), sont priés de s'adresser à

MAX LIEBICH, 22 St-John Street, Montréal. 28 août 1896.

Combattez un Rhume à Temps

PYNY-PECTORAL

Le spécifique actif de RHUME, de TOUX, de CROUP, de la BRONCHITE, de l'ENROUEMENT, etc.

M. O. BARBOUR, de Little Rocher, N. B., écrit: "Le Pyny-Pectoral a été un remède de grand secours pour moi, après quelques jours de maux de gorge et de toux, et cela que je n'avais pu guérir par d'autres moyens. Je le préconise à tout autre médicament pour le Rhume et le Croup de l'Enfant."

Grandes Boutelles 25c. DAVIS & LAWRENCE CO., LTD., Propriétaires, Montréal. Août 1896.

A VENDRE.

Dans le village de Lanoraie, sur le bord du fleuve, un emplacement de 39 perches en superficie, avec une très jolie maison en briques de 33 pieds de front sur 28 pieds de largeur.

Un superbe jardin en face de la maison. Cette vente sera faite à des conditions libérales. S'adresser à

M. LOUIS MARION, Lanoraie. 6 novembre 1896.

POUR GUÉRIR LA DÉBILITÉ, Etc.

Vin de Quinine de Campbell. C'est un tonique très agréable et efficace. En vente chez tous les Pharmaciens, etc.

Pour Guérir les RHUMATISMES

Salsepareille de BRISTOL

Elle est Prompte, Efficace et Sûre.

ELLE VOUS RÉTABLIRA

Demandez à votre Pharmacien ou à votre Fournisseur

LA SALSEPAREILLE DE BRISTOL

19 juin 1896.

L'EAU de FLORIDE MURRAY & LANMAN



CHEZ TOUS LES PHARMACIENS, COLOGIQUES, PARFUMEURS ET NÉGOCIANTS.

19 avril 1895.

The "D. & L." Menthol Plaster

Le plus doux, le plus délicieux, le plus rafraîchissant et le plus persistant de tous les parfums pour le Monchoir, la Toilette et le Bain.

19 Avril 1895.

ON DEMANDE immédiatement pour travailler aux Rapides de Lachine, plus bas que le chemin de Lachine, à quatre milles de Montréal, 500 bons travailleurs, pour la pierre et la terre, 100 chevaux avec voitures. Les gages sont de \$1.25 par jour pour les hommes, \$1.75 pour chevaux et voiture, payable à tous les quinze jours.

Faire application à l'endroit des travaux à

WM DAVIS & SONS, Contracteurs, 14 août 1896.

The D. & L. Emulsion

Est inestimable, si vous êtes épuisé, car elle constitue à la fois un aliment et un remède.

L'Emulsion "D. & L." Assurera votre rétablissement, si votre santé se trouve affaiblie.

L'Emulsion "D. & L." Est la meilleure des préparations à l'huile de foie de morue, la plus agréable au palais, la plus sûre et la plus délicieuse.

L'Emulsion "D. & L." Est prescrite par les premiers médecins du Canada.

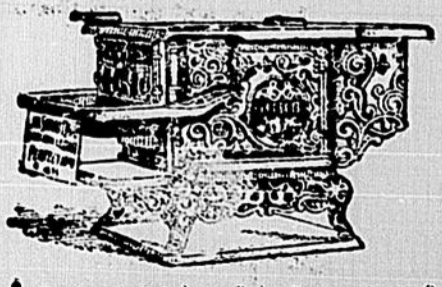
L'Emulsion "D. & L." Est un merveilleux reconstituant; il rendra l'appétit.

50c. et \$1 la Bouteille. DAVIS & LAWRENCE CO., LTD., Propriétaires, Montréal. Novembre 1893.

L'Épouse

Est la Tête... de la Famille

lorsqu'il s'agit d'acheter un poêle de cuisine. Nous avons remarqué que, quand une femme d'expérience et de bon jugement a l'occasion d'examiner attentivement nos



Poêles de Cuisine à Bois "Perfection"

elle le préfère à tous les autres, et lorsqu'il est vendu, il demeure vendu, parce qu'il donne entière satisfaction. C'est le poêle le plus commode manufacturé; il réunit en lui-même ces quatre points importants que nous avons toujours eu en vue: cuisson parfaite, facilité d'opération, économie de combustible et durée.

Si votre fournisseur ne peut vous montrer le poêle "Perfection", écrivez-nous directement.

The James Smart Mfg Co., Ltd. BROCKVILLE, ONT. 19 juin 1896.

### Hotel Riendeau

Ouverture de l'ancien Hotel St-Nicholas, Place Jacques-Cartier, Montreal.

Le populaire hôtelier, qui a acquis une si longue expérience dans cet état difficile JOS. RIENDEAU, a transporté son établissement à l'ancien hôtel St-Nicholas, Place Jacques-Cartier. Le nouveau local est à proximité du débarcadere des bateaux de la Cie du Richelieu et d'Ontario, de l'Hôtel-de-Ville et du Palais de Justice, c'est-à-dire au centre même des affaires commerciales. Le nom de l'établissement ne sera pas changé: il portera toujours le nom de

### HOTEL RIENDEAU

Cet hôtel est tenu sur un très bon pied et est au nombre des meilleurs hôtels de Montréal. Magnifique table, bonnes chambres, liqueurs choisies, enfin tout ce qu'il faut pour faire un hôtel de première classe. Allez à l'hôtel Riendeau une fois et ensuite vous ne voudrez jamais aller ailleurs.

JOS RIENDEAU, Propriétaire.

15 août 1890.

### Dis Trestler & Globensky

CHIRURGIENS DENTISTES. 36, rue St-Jacques, Montréal. Coin de la rue Craig, Carré Viger.

L'extraction des dents se fait sous l'influence de l'éther, du chloroforme, du gaz hilarant, du gaz oxygène, ou sous agents, au choix de la pratique.

Les personnes qui arrivent le matin par vapeur ou par chemin de fer, ont tout confort et à un prix modéré, se font servir à elles tout leur confortable, même après leur arrivée le matin.

F. F. TRENTLER & C. D. STEPHEN GLOBENSKY, 1. 9, 36 rue St-Jacques.

Montre plaque en Or solide pour \$7.50

Vous voulez un bon marché? Vous voulez la meilleure montre qui ait jamais été offerte à ce prix? Ne craignez pas de dire que si vous n'avez pas vu cette montre, vous n'avez rien vu de bon. Cette montre est une Montre de Dames en une Montre de Monsieur avec Bailler. Elle est en Or solide, elle est en plaque d'acier, elle est en mouvement au Japon. Cette montre est un fait chronométrique, bien réglé. Elle ressemble à une montre de \$50.00. Vous l'examinerez au bureau de l'Express et si elle est telle que vous le souhaitez, et que vous considérez que c'est un bon marché, vous n'avez qu'à l'acheter de l'Express \$7.50 (le prix de gros) et les frais d'expédition.

Si elle ne vous convient pas, ne la prenez pas. Nous avons confiance dans les transactions nombreuses et rapides et dans les petits profits. Nous ne vendons que de bonnes montres. Pas d'articles sans valeur. Une belle chaîne plaque en or pour \$5.00.

Adresse: The Universal Watch and Jewelry Mfg. Co. Dept. 217, 218 Schiller Theatre, CHICAGO. 207 Catalogue gratis. 20 déc. 1890.

Le Liniment Anglais d'Harvin, enlève les bosses dures ou molles ou calleuses, et toutes les blessures, qu'on les chevaux, guérit aussi les tumeurs, les courbes, les blessures, les ring-bowes, la toux, les entorses, tous les maux de gorge, la gourme, etc., etc. Epargnez \$50.00 en achetant une bouteille.

Recommandé par le Docteur L. Lafontaine. 12 oct. 1892.

### Ne souffrez plus, mesdames

Votre remède existe. On n'a pas de remède si long temps, si efficace, si bon, et si recommandé par les hommes, les femmes, les riches ou non, riches ou pauvres. Le "Beau Mal" n'est plus à craindre, car le "Régulateur de la femme", ce merveilleux spécifique découvert par le Dr J. Lariviere, qui guérit tous les maux inhérents à la femme, donne du ton aux nerfs affaiblis et fortifie le sang, donne l'appétit, facilite la digestion et prépare le système contre les effets épuisants des grandes chaleurs. Ce remède est approuvé par les médecins éminents qui en connaissent la composition, et par les certificats de milliers de personnes qui ont été guéries. Souffrez-vous, mesdames, depuis peu ou depuis longtemps, ce remède vous guérira infailliblement. Avez-vous besoin d'un bon emplâtre, demandez à votre pharmacien mes "Female Pastors" ou écrivez pour ces deux remèdes au propriétaire.

DR J. LARIVIERE, Manville, R. I. Août 1890.



### Chemin de Fer Intercolonial.

Le 22 et après le 22 JUIN 1896, les convois de ce chemin de fer voyageront comme suit (les dimanches exceptés).

Les convois quitteront Lévis. Express pour Petit Métis, le samedi seulement 2. Express pour la Rivière du Loup, Campbellton et Dalhousie 17.05. Express direct pour St-Jean, Halifax et Sydney 13.45. Accommodation pour la Rivière du Loup 16.85. Les convois arriveront à Lévis.

Accommodation de la Rivière du Loup 4.15. Express direct de St-Jean, Halifax et Sydney, tous les lundis exceptés 17.05. Exp. de Dalhousie, Campbellton et Riv du Loup 21.45. Express de Cacouna, dimanche exceptés 22.45. Le convoi arrivant à Lévis à 4.15 heures, laisse la Rivière du Loup le dimanche au soir, pas le samedi.

Les chars de l'Intercolonial sont chauffés à la vapeur par la locomotive et ceux entre Montréal et Halifax via Lévis sont éclairés à l'électricité. Tous les convois sont réglés par le temps de Montréal.

Les billets et autres informations peuvent être obtenus, sur demande, de D. R. McDONALD, Agent de la ville de Québec, 45, rue Dalhousie. Bureau du chemin de fer, Moncton, N. B., 9 octobre 1896.

### HOMMES

souffrant de maux résultant de l'excès et des erreurs de la jeunesse, ne désespérez pas. Vous trouverez une guérison infaillible dans les Remèdes Restauratifs de Prop. H. Brunet & Co. de Québec. Toute correspondance reçue en confiance. 10 août 1894.

### MORDEUX, CHENEVERT & ROBELLARD, AVOCATS.

1647 rue Notre-Dame, - MONTREAL. Se chargeront de toutes les causes importantes du district de Richelieu et de Joliette qu'on voudra bien leur confier. M. Chenevert continuera à tenir son bureau à Berthier. Il ne sera à Montréal qu'un ou deux jours par semaine. 1er Juin 1894.

### NAROISSE DEMERS L. L. B. AVOCAT.

No 61 rue St-Gabriel, MONTREAL.

### N. LÉVEILLÉ,

Marchand-Tailleur, Employé pendant 12 ans à la maison L. C. DeTonnancour.

### 1881 rue St-Sauveur, MONTREAL

Toujours en magasin un grand assortiment de Draps, Casimirs, Tweeds de première qualité et de Patrons les plus nouveaux. 6 octobre 1893.

### Magnifique Restaurant.

Le restaurant à la mode à Montréal maintenant, est le restaurant de

### THEO LANCOT

coin des rues Notre-Dame et St-Gabriel.

Ces deux restaurants ont une bonne liqueur.

Les prix sont excessivement bas en égard à la bonne cuisine qui se fait dans ces restaurants.

Si vous voulez dîner ou dîner dînatez à part, allez au restaurant de

### THEO LANCOT.

12 juin 1895.

La gèle sur le corps humain et sur tous les animaux est guérie en moins de 30 minutes en se servant du Woolf's Sanitary Lotion.

Recommandé par le Dr C. Lafontaine. 21 oct. 1892-1a.

LINIMENT MINARD guérit le teigne

### ETABLISSEMENT EN 1867.

### L. C. de TONNANCOUR, MARCHAND-TAILLEUR.

8-COTE SAINT-LAMBERT-8 MONTREAL.

Toujours en magasin un grand assortiment de draps, casimirs, tweeds de première qualité et de patrons les plus nouveaux. 22 Avril 1892.

### C. C. Richards & Cie.

Mon fils Georges souffrait d'une névralgie du cœur depuis 1882, mais ayant fait usage du "Liniment le Minard" en 1889, le mal dont il souffrait est complètement disparu et ne l'a plus indisposé.

JAS. MCKER, Linwood, Ont. 28 Oct. 1892.

### Hotel Richelieu

Le Premier Hotel Francais de Montreal.

TRES AVANTAGEUSEMENT CONNU DU PUBLIC.

La seule entrée est sur la rue ST-VINCENT, et non sur la place Jacques-Cartier, comme autrefois.

Si vous voulez être bien servis et à des prix modérés, allez à l'hôtel Richelieu et adressez-vous à M

ISIDORE DUROCHER, le propriétaire.

16 février 1894.

### Aux Meres de Famille.

### ANCHOR WEAKNESS CURE

TEMOIGNAGE IMPORTANT DE M. W. E. BRUNET

L'estimable Patron de la Maison

W. E. Brunet & Cie

Pharmaciens en gros

A la Cie de Médecine Anchor, Québec.

Messieurs.—Je considère qu'il est de notre devoir de vous offrir le témoignage de notre plus entier satisfaction et de faire connaître au public les effets étonnants que nous avons obtenus avec votre magnifique préparation (Anchor Weakness Cure) que nous avons employée pour notre petite fille qui était tombée dans un état de faiblesse alarmant à la suite de la diphtérie. L'épuisement était tel que notre chère enfant était incapable de marcher sans aide. La bonne réputation, les nombreuses guérisons rapportées et obtenues par votre ANCHOR WEAKNESS CURE vous ont engagé à en faire l'essai dans ce cas, où nous éprouvions les plus grandes inquiétudes. Il nous est agréable de déclarer que nous n'avons pas été déçu. Au contraire, l'amélioration s'est manifestée et très promptement, elle s'est maintenue jusqu'à la guérison complète.

Le Anchor Weakness Cure possède des propriétés toniques reconstituantes tellement efficaces que nous n'hésitons pas à proclamer qu'il n'y a pas sur le marché des préparations de ce genre qui soient son égal. Bien à vous,

W. E. BRUNET.

Ce fameux tonique, préparé par un des premiers médecins de Québec, le Dr Lavoie, et dont la formule est connue des médecins, est en vente à la pharmacie du Docteur Lafontaine.

Demandez aussi la Salsepareille "Anchor" en pilules.

Une boîte ne coûte que 50 cts. et produit les mêmes effets qu'une boîte de la Salsepareille coûtant \$100. 21 avril 1895.—lan.

### JOHN LABATT

LONDON & STOUT



Seul agent à Berthier, M. ARTHUR CAISSE, marchand d'épicerie et liqueurs, Coin des rues Edouard et du Marché, 13 Octobre 1893.

### SÛRE

LE GRAND PURIFICATEUR DU SANG

AGRÉABLE

LA SALSEPAREILLE DE BRISTOL

GUÉRIT TOUTES LES AFFECTIONS DU SANG.

CERTAINE

NE MANQUE JAMAIS

Novembre 1893.

MUSILS OFFRE SPECIALE. Notre nouveau Fusil le "Complete" à deux coups, se chargeant par la culasse, canon en acier anglais, laminé ou damas, tirant le plus moderne projectile rebondissant, extracteur automatique, choke bore modifié, avec chronométrique calibre 16 ou 12; complet avec assortiment d'outils de charge, de nettoyage, cassés par express C.O.D. pour échantillon, la commande doit être accompagnée d'un mandat de 10 dollars. T. W. Boyd & Son, 168, Notre-Dame, Montréal.



LE POLI "ROYAL BLACKLEAD" CONSERVE SON LUSTRE MEME SUR UN POELE CHAUFFE ROUGE.

50 ans d'usage ont démontré que le "Royal" est le poli le plus économique sur le marché.

TELLIER, ROTHWELL & CIE, Seuls Fabricants, MONTREAL.

VIN DE QUININE DE CAMPBELL. Rend le sommeil et l'appétit pour les invalides. UN TONIQUE PARFAIT.

SI VOUS TOUSSEZ PRENEZ LE BAUME RHUMAL. célèbre spécifique français pour la guérison des Rhumes, Consommation, Bronchite, etc. 20 Mars 1896.

### La Consommation Guérie

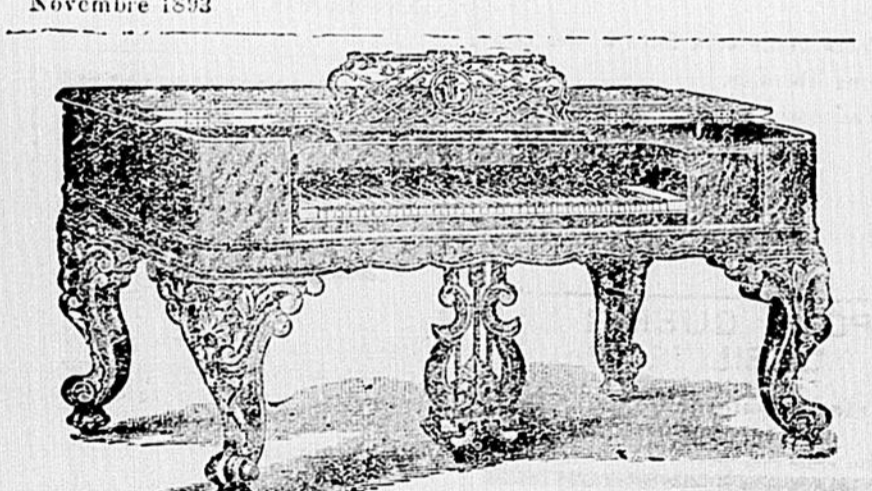
Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consommation, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les affections des Poumons et de la Gorge, et qui guérit radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les Maladies Nerveuses; après avoir éprouvés ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaître aux malades. Poussé par le désir de soulager les souffrances de l'humanité j'enverrai gratis à ceux qui le désirent, cette recette en Allemand, Français ou Anglais, avec instructions pour la préparer et l'employer. Envoyer par la poste un timbre et votre adresse. Mentionner ce journal.

W. A. NOYES, 820 Powers' Block, Rochester, N. Y. 12 juin 1891.

La Meilleure Remède pour le Teigne.

### PAIN KILLER

GUERIRA PROMPTEMENT Diphthérie, Esquinancie, Toux et Rhumes.



### Laurent, Laforce & Bourdeau,

MAISON FONDÉE EN 1860. SEULS IMPORTATEURS DES CÉLÈBRES PIANOS

HARDMAN, New York, GERHARD HEINTZMAN CO., Toronto, MENDELSSOHN, Toronto, WORMWITH, Kingston.

Ont aussi constamment un grand choix de Pianos de diverses manufactures et Orgues fabriqués au Canada. Cette maison, qui existe depuis près d'un demi siècle, est universellement reconnue par son honorabilité. Catalogues expédiés sur demande. Accords et réparations faits à ordre.

1637—Rue Notre-Dame—1637

TELEPHONE 1297. MONTREAL.

### MAL DE DOS

Névralgie, Pleurésie, Sciatique et Rhumatisme. TOUJOURS GUERIS

QUAND LE D. & L. MENTHOL PLASTER EST EMPLOYÉ.

30 SEPTEMBRE 1899.